



International Association  
of Byzantine Studies

Madame  
Mechtild Rössler  
Directrice du Centre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO  
7, place de Fontenoy  
75007 Paris

25.8.2020

Chère Madame la Directrice,

Nous souhaitons par cette lettre exprimer notre profonde tristesse et désapprobation face à la dernière transformation de musée en mosquée d'un bâtiment religieux byzantin, l'église de Chora, véritable joyau par ses mosaïques et fresques qui occupent une place essentielle tant dans l'évolution de l'art byzantin que mondial. La chapelle funéraire entièrement couverte de fresques abritait à l'origine de multiples tombes dont celle du fondateur, Théodore Métochites (1270-1332), homme d'État doté d'une grande fortune et le plus grand intellectuel de son temps. Des comparaisons sont fréquemment faites entre le décor de Chora et des œuvres de la haute Renaissance italienne telles que les fresques de Giotto dans la chapelle de l'Arena à Padoue. Il s'agit d'un site exceptionnel du point de vue de l'histoire de l'art. Ce lieu est inapproprié pour le culte musulman, dans la mesure où il est couvert de mosaïques historiées et de peintures à motifs chrétiens.

Plus encore que pour Sainte-Sophie, cette démarche si elle s'accompagne d'un masquage des mosaïques et peintures pour satisfaire l'aniconisme religieux islamique, privera les visiteurs d'une œuvre particulièrement splendide. Ce nouveau statut empêchera aussi le déroulement d'un programme de restauration par des équipes professionnelles, ce qui pourra aboutir à des dommages inévitables pour l'édifice et son décor. Il s'agit une fois de plus d'une volonté d'éradication du passé byzantin et donc chrétien dans l'ancienne cité de Byzance, refondée par Constantin. Cette démarche n'est pas conforme aux demandes coraniques de respecter les religions du Livre. Le Bureau de l'Association Internationale des Études Byzantines (AIEB) espère que les responsables de l'UNESCO vont adresser une vive remontrance au gouvernement turc qui loin d'œuvrer pour la conservation du site fait courir un risque sérieux à son décor intérieur. D'autres anciennes églises byzantines, transformées en mosquée par les Ottomans puis en musée par la Turquie contemporaine, ont vu ce statut protecteur remplacé par un statut religieux, laissant à des gens ignorants de leur valeur artistique universelle et hostiles au passé religieux du bâtiment tout loisir d'endommager ce que leur religion réprouve. Ce fut le cas à Trébizonde, à Iznik (Nicée) et à Vizye en Thrace. Il est grand temps que la communauté internationale proteste contre ce que Judith Herrin a nommé, avec justesse, un génocide

culturel, une volonté de réécrire l'histoire en gommant les quelques onze siècles de la Romanité en Orient. Non seulement cela prive la population turque de connaître et comprendre le passé et l'héritage culturel de ce territoire, mais aussi plus largement la communauté internationale d'avoir accès aux œuvres magnifiques que ces onze siècles ont produites et aux chercheurs de pouvoir continuer leurs études de ce passé.

Or la communauté internationale a contribué à financer la restauration de plusieurs de ces monuments, comme le Pantocrator, pour les voir ensuite confisqués ou rendus difficiles d'accès. Les lieux de culte musulmans ne manquent pas à Istanbul. La transformation en mosquées confiées aux autorités religieuses de ces anciennes églises ou monastères byzantins qui avaient été rendues accessibles au public par leur statut de musée au XXe siècle est donc un geste agressif à l'égard du patrimoine culturel de la Turquie. A un moment où se créent au Moyen-Orient des musées qui mettent en valeur la diversité culturelle de l'humanité, comme le Louvre Abu Dhabi, cette démarche inverse, réduisant le passé turc à la seule époque de la conquête ottomane et reproduisant son comportement brutal, est très perturbante et il faut la condamner avec la plus grande fermeté.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'John Haldon', with a long, sweeping underline stroke.

John Haldon, Président

pp Béatrice Caseau, Trésorière  
Athanasios Markopoulos, Secrétaire